

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection](#)[Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item\[1538_Petittraicté_Sertenas\]](#) 158 [Après quinze ans viennent les vingt et trente](#)

[1538_Petittraicté_Sertenas] 158 Après quinze ans viennent les vingt et trente

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Après quinze ans viennent les vingt & trente

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Sertenas, Vincent

Date 1538

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 158

Foliotation K4v, K5r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



En douleur & ioyes terribles
Lon verroit choses impossibles
Dieu scait la peine qu'on auroit
 Si pensees estoient, &c.
Les sotz deuiendroient sensibles
Pensez que tout ce changeroit
Lung aymeroit, lautre hayroit
Ce seroient manieres horribles
 Si pensees estoient, &c.

Rondeau.

A Pres quinze ans vienēt les vingt & trēte
Après ceulx la, fault venir a quarante
Puis a cinquante quant on a le loysir
Que reste plus, fault vng baston choysir
Pour appuyer vieillesse trop vrgente
Ainsise passe la florie iouente
Les iours premiers ont leur premiere vente
Et tout cela se tourne a desplaisir
 Après quinze ans, &c.
Car entre deux fortune violente
Cause trauaulx & peine moult dolente
Et faiēt plusieurs trop mallement ge fir
Et puis la mort ce vient encor saisir

Qui prend de tous son ordinaire rente
Après .xv. ans.

Rondeau.

T on vous aymera fera
E Cest bien raison ma damoyelle
Pensez vous pourtant questes belle
De naymer qui vous aymera
Et puy quant lon vous en prira
Vous trencherez de la rebelle.
Et on vous aymera,
Vostre oeil ia ne reposera
De toutes pars gens il appelle
Mais dhonneur quil en soit nouvelle
Iamais mention nen fera.
Et on vous aymera fera.

Rondeau.

O R mauldiēt soit il qui en ment
Quon doibue aymer, si loyalment
Vue dame de tel affaire
Qui ne veult iamais nul bien faire
Sinon des maulx bien largement
Mais seruez la bien doucement